

L'IMPACT SOCIAL, LIE AUX INFECTIONS

Introduction :

quelques définitions :

l'impact social : est le résultat d'une action qui désigne l'ensemble des changements sociaux durables qu'elle engendre, sur l'environnement ou la société générale: changement de comportement, renfort durable des savoir-faire et de savoir-être influencer par la pratique d'un secteur

infection : Le terme infection désigne l'invasion d'un organisme vivant par des germes, plus précisément des micro-organisme pathogènes, comme des bactéries, des virus, des champignons ou encore des parasites.

I. LES ORIGINES INFECTIONS

On peut distinguer 3 origines différentes d'infection :

Naturelle :

- Endémique : la maladie est présente de manière permanente dans une région (le paludisme en Afrique).
- Émergente : évolution ou modification d'un agent pathogène existant (la peste, la syphilis).
- Ré-émergente : la maladie réapparaît alors qu'on la pensait éradiquée ou devenue rare (la tuberculose, la peste, le choléra).

Accidentelle :

- Négligence d'agent opportuniste (staphylocoque doré).
- Défaut dans le suivi de la production alimentaire : absence ou mauvais contrôle qualité (E. coli, salmonelle).
- Contamination suite au transport.

Volontaire :

- Armes biologiques (contamination des puits, catapultage de cadavres lors de sièges).

Quels sont les facteurs favorisant les infections ?

Les facteurs socio-économiques favorisent les infections.

D'une part les facteurs sociaux :

- activités, comportements
- échanges commerciaux/voyages
- pratiques sexuelles
- habitudes alimentaires
- nouvelles pratiques médicales
- migration massive d'individus
- conflits humains
- utilisation à des fins hostiles

d'autre part les facteurs économiques :

- financements insuffisants
- programmes de préventions
- formation des professionnels de santé

II. IMPACT SOCIAL

A. DEPENSES

Plan d'urgence :

L'état dispose de nombreux plans, qui sont développés au niveau local ou national en prévision d'accidents de grandes ampleurs et de catastrophes, destinés à favoriser la qualité des réactions et des actions. Il faut savoir que la construction d'un plan d'urgence consiste à former aussi le personnel d'intervention afin de pouvoir gérer une situation de stress. Cela a aussi pour but de favoriser les réactions et les actions pour que le problème se règle rapidement.

Le plan rouge est un plan d'urgence destiné à secourir un nombre important de victimes dans un même lieu, et à organiser les moyens de premiers soins par rapport à cette concentration des victimes.

Le plan blanc un plan d'urgence visant à faire face à une activité accrue d'un hôpital, comme un afflux massif de victimes d'un accident, d'une épidémie ou d'un événement climatique meurtrier et durable comme une canicule.

Le plan ORSEC est un programme d'organisation des secours à l'échelon départemental, en cas de catastrophe, permettant une mise en œuvre rapide et efficace de tous les moyens nécessaires sous l'autorité du préfet.

Campagne de prévention :

Lors de grandes infections l'état met en place des campagnes de prévention pour sensibiliser la population afin que celle-ci prenne de bonnes mesures d'hygiène afin d'éviter un maximum la transmission de l'infection.

Exemple : la grippe H1N1, avec les solutions hydro alcooliques, tousser dans le pli du coude, ne pas serrer les mains pour dire bonjour ..

Assurance maladie :

Dépenses aussi pour l'assurance maladie, car de nombreuses personnes sont malades il faut donc les prendre en charge, leurs procurer des soins . Il y a aussi des dépenses pour l'assurance maladie pour fabriquer tous les vaccins ...

En cas d'infection : Jugement et préjudices imputables : puisque les personnes infectées peuvent prétendre à des réparation pécuniaire (dommages et intérêts) et sanction pénale (peine, amende), cela reste un cout pour les établissement publics qui sont financer par l'état.

B. LES ORGANES DE PREVENTION ET DE SECURITE SANITAIRE

a. Organisation Mondiale de la Santé (OMS) :

Le domaine de Santé Publique et de veille sanitaire est une priorité de l'Organisation des Nations Unies. Elle fonde en 1948 l'Organisation Mondiale de la Santé qui est un institut spécialisé en santé publique. L'OMS a pour objectif d'amener le peuples du monde au niveau de santé le plus élevé possible.

b. Agence Régionale de la Santé :

En France, depuis la promulgation de la loi "hôpital, patients, santé, territoire" du 21/07/2009, une restructuration des structures a été faite. On voit apparaître **l'Agence Régionale de la Santé (ARS)**. Cette dernière regroupe plusieurs structures comme l'ARH, DRASS et DASS....Elle propose une modernisation globale du système de santé et devient ainsi une autorité unique au niveau régional, chargée du pilotage de la santé publique.

C. CONSEQUENCES

a) Définition

Selon l'OMS, la prévention est l'ensemble des actions qui tendent à promouvoir la santé individuelle et collective afin de diminuer l'apparition, le développement et l'aggravation des maladies, accidents ou handicaps.

b) Objectif

Les buts sont :

- D'entretenir et développer son capital santé,
- De faire prendre conscience à la population l'importance de son capital santé

La prévention met en place :

- Le coût,
- L'âge : petite enfance, adolescence, personnes âgées,
- Les facteurs de risques : tabac, obésité,
- Le programme : sida, tuberculose, tabac,...
- La vaccination, le dépistage,...

Les niveaux de préventions

Prévention primaire : C'est l'ensemble des mesures destinées à diminuer l'incidence d'une maladie dans une population. Ex : vaccination

L'incidence (ou le taux d'incidence) est le nombre de nouveaux cas d'une pathologie observés pendant une période et pour une population déterminée. Elle est un des critères les plus importants pour évaluer la fréquence et la vitesse d'apparition d'une pathologie.

Prévention secondaire : Il s'agit de l'ensemble des mesures prises afin de diminuer la prévalence d'une maladie dans une population. Ex : dépistage d'une maladie.

La prévalence est une mesure de l'état de santé d'une population à un instant donné. Pour une affection donnée, elle est calculée en rapportant à la population totale, le nombre de cas de maladies présents à un moment donné dans une population (que le diagnostic ait été porté anciennement ou récemment). La prévalence est une proportion qui s'exprime généralement en pourcentage.

Prévention tertiaire : C'est l'ensemble des mesures visant à prévenir les rechutes ou les complications.

Ex : rendez-vous régulier chez le praticien pour éviter les rechutes.

c) Exemple

Les personnes sont de plus en plus au courant grâce au développement des différentes préventions. par exemple : affiche préventive, spots publicitaires.

La prévention a rendu la population un peu plus vigilante.

Ex : Depuis l'épidémie de la grippe h1n1, beaucoup plus de personnes utilisent des solutions hydro-alcooliques, se lavent plus régulièrement les mains..

Les campagnes de prévention ont permis d'informer les individus, de modifier leur préjugés comme ceux par rapport au VIH SIDA.

IST, SIDA → insistance sur l'utilisation des moyens de contraceptions (préservatifs), planning familial gratuit

Grippe A → campagne de prévention pour la vaccination (hygiène des mains, solutions hydro alcooliques, ne plus approcher les personnes). Installation d'une psychose.

Changement de certains comportements

Tuberculose grâce à la prévention et aux vaccins (BCG) et autres tests, recul de la maladie durant plusieurs années. La baisse de vigilance ramène de nouveaux cas

III. IMPACT INDIVIDUEL

D. DEPENSES

Les infections peuvent avoir également un impact sur la personne au niveau financier. ***Exemple :** Lors d'une infection contractée à l'hôpital :* le séjour est prolongé (environ 2.5 fois plus longtemps) cela engendre donc des dépenses supplémentaires (le coût de l'hospitalisation est multiplié par 3).

En fonction des situations personnelles, cela peut entraîner des déséquilibres budgétaires (pas de mutuelles, forfait journalier, chambres individuelles, télé...); sachant que le surcoût des dépenses occasionnées se maintient bien après que le malade ait quitté le milieu hospitalier.

Il peut s'agir de dépenses médicales : traitement (consommation de médicaments), dépassement d'honoraires, de dépenses liés aux soins infirmiers(examens) ou soins paramédicaux, d'un recours à une assistance à domicile (aide ménagère) .

De plus, il existe aussi un coût social : du fait de l'infection, ces personnes ne pouvant reprendre une activité professionnelle immédiate seront affectées par une baisse de revenu (arrêt maladie, invalidité...) qui peut entraîner une baisse de qualité de vie.

E. FRAGILISATION

Le lien social est l'ensemble des relations qui unissent les individus et forment une unité et une cohésion dans la société. Ainsi, lors d'une infection ce lien peut être fragilisé et avoir un impact avant tout sur le noyau familial, notamment avec le risque de contaminer ses proches. Cette fragilisation peut-être répartit à l'aide du plan des indicateurs sociaux essentiels qui varient en fonctions :

- du revenu personnel,
- de la profession,
- du sexe,
- de l'appartenant ethnique,
- de la religion.

Dans tous les cas l'impact sera négatif car il réduit le niveau et les perspectives de vie et de bien-être des individus.

L'accompagnement et le suivi psychosocial d'un public dit « fragilisé » socio-professionnellement confrontent les intervenants à la souffrance, aux multiples symptômes et au mal être que peuvent éprouver des individus en situation de détresse sociale.

***Exemple :** La mise en quarantaine par mesure de prévention et de sécurité d'un enfant, cela conduit instinctivement à l'isolement du patient, ce qui représente une première rupture du lien social (l'enfant ne sera pas admis en crèche : on coupe son lien a la socialisation) et fragilisation du lien familial (risque de contamination des proches, parents travaillant doivent rester au chevet de l'enfant : risque conflictuel avec l'entreprise en cas d'absences prolongées ou perte de revenu) .*

Ainsi, lors d'une infection l'unité est déstabilisée et implose au sein du groupe ; pouvant avoir des conséquences plus ou moins graves : isolement, exclusion, dépression... L'individu perd sa place dans son processus de socialisation.

F. CONSEQUENCES

La fragilisation de l'individu a un impact :

1. Social

- précarité sociale (perte de travail)
- processus d'exclusion (je pense notamment aux personnes atteintes du SIDA et qui cherchent un travail)
- sentiment d'être inactif pour la société,
- incapacité de planifier l'avenir
- augmentation de l'absentéisme(absence au travail, à l'école, aux réunions,...)

2. Familial

- incapacité réelle ou perçue à remplir ses obligations au sein de la famille.
- tension dans les familles (la personne malade peut avoir du mal à accepter ce qui lui arrive et s'en prend à son entourage)
- changement des habitudes/ du quotidien : adaptation,
- les personnes peuvent devenir dépendantes (prise en charge plus importantes, passage du personnel de santé à domicile: sa peut devenir pesant pour la famille),
- durées de séjour sont plus ou moins longues ce qui entraînent des absences dans les familles,
- disparition tragique et prématurée d'un proche (ex: SIDA),
- les familles s'occupent des malades et peuvent même assumer le fardeau financier,

Conclusion :

L'impact social lié aux infections a permis la mise en place des stratégies de prévention et de sécurité sanitaire. Ces dernières sont en perpétuelle évolution. Elles sont modifiées en fonction des situations infectieuses que peut connaître un pays et en fonction des avancées dans le milieu médical et de la recherche scientifique.